Section 5.—Change étranger.*

Le dollar canadien adopté comme monnaie en 1857 équivalait à 15/73 de la livre sterling, c'est-à-dire que la livre au pair valait \$4.866. Cette valeur n'a pas changé jusqu'au commencement de la guerre de 1914–18, sauf pour quelques légères fluctuations entre les gold-points d'importation et d'exportation représentant le coût des expéditions et arrivages d'or. Au cours des onze années qui suivirent la Confédération, le dollar canadien faisait souvent prime aux Etats-Unis, le dollar américain après la guerre civile n'étant pas remboursable contre du métal jaune jusqu'en 1878. A partir de cette année, le dollar des deux pays avait une valeur égale au pair, et les seules fluctuations étaient celles des gold-points d'importation et d'exportation, et n'atteignaient jamais \$2 par \$1,000.

Lorsque la guerre de 1914–18 éclata, la livre sterling et le dollar canadien se sont détachés de l'étalon-or et se vendirent à escompte à New-York. Toutefois, cet escompte fut tenu à un niveau modéré par la vente de valeurs américaines jusque-là détenues en Grande-Bretagne, par des emprunts aux Etats-Unis et, après l'entrée des Etats-Unis dans la guerre, par des ententes avec le Gouvernement américain. La guerre terminée, la fixation des changes fut abandonnée en novembre 1920; il s'ensuivit que la livre anglaise et le dollar canadien tombèrent à New-York jusqu'à \$3·18 et \$0·82 respectivement. Un an ou deux après, le cours remonta presque au pair et en avril 1925 la Grande-Bretagne se remit à payer en or; le Canada suivit le 1er juillet 1926. De là à 1928, les changes étaient remontés en deçà des goldpoints, mais en 1929 le dollar canadien était légèrement en perte à New-York. A l'exception de quelques mois du deuxième semestre de 1930, cet escompte causa la persistance de la dislocation du change en 1931. Les taux du dollar ont été inférieurs aux gold-points d'exportation pendant quelques rares intervalles cependant.

Fluctuations récentes de la devise canadienne.—L'équilibre du change international fut violemment troublé en septembre 1931, après que tous les pays eurent concentré pendant six ans leurs efforts sur la stabilisation de leurs systèmes monétaires par le rétablissement de l'étalon-or. Deux mois après que le Royaume-Uni se fût vu obligé de suspendre l'expédition libre de l'or, un très petit nombre de pays, dont les Etats-Unis et la France, gardèrent une devise qui n'avait pas été ébranlée par le mouvement anormal de l'or. L'abandon de l'étalon-or par la Grande-Bretagne (21 septembre 1931) provoqua une brusque dépréciation de la livre sterling à New-York. La dépréciation du dollar canadien s'ensuivit, subissant dans une large mesure les mêmes oscillations que la livre sterling, jusqu'à l'abandon de l'étalon-or par les Etats-Unis le 19 avril 1933.

Depuis cette époque, presque toutes les devises ont subi des ajustements majeurs. Le dollar américain a été rétabli sur une base d'or, mais dévalué à 59.06 p.c. de son ancienne parité-or (13 5/7 grains ou 1/35 d'once d'or au dollar comparativement à 23.22 grains antérieurement) le 31 janvier 1934. Les autres pays suivirent cette initiative à intervalles réguliers jusqu'à la rupture finale du bloc de l'or européen en septembre 1936. Ces pays, y compris la France, la Belgique et la Suisse furent les derniers à abandonner les étalons-or d'après-guerre établis entre 1925 et 1927. Au cours de l'année 1936 le dollar américain et le dollar canadien ne se sont pas très éloignés du pair, tandis que la livre sterling a baissé au cours du deuxième semestre de l'année et s'est rapprochée aussi de son ancienne parité de \$4.866 avec New-York et Montréal. A l'exception des trois derniers mois de l'an-

^{*} Revisé par Herbert Marshall, B.A., F.S.S., chef de la Branche du Commerce Intérieur, Bureau Fédéral de la Statistique.